

POSIDONIA

La gazette culturo-marine qui tient le bon cap.



Connaître le patrimoine marin pour mieux le protéger...

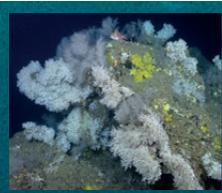
ISBulecamare
www.isbulecamare.org

ÉDITO

Protéger la nature... vaste programme !

Depuis les années 1970, le monde tourne dans des directions peu propices à des velléités de préservation du monde sauvage. La croissance infinie engagée depuis des décennies laisse-t-elle à la nature la place centrale qu'elle mérite ? Le patrimoine naturel se contentera-t-il longtemps des effets d'annonces et des nouveaux modes de communications ultra-puissants pour reverdir l'image de notre société ? Certains pensent que tant que nous n'aurons pas changé de paradigme, les solutions n'émergeront jamais. Nous avons, pour rendre les choses encore plus complexes, le fantasme d'aimer imaginer la nature « sauvage » avec d'immenses espaces vierges, comme en Amazonie ou en Afrique. Une sorte de vision mythologique qui omet totalement le rapport entre la Terre et l'Homme, et l'existence même de peuples autochtones capables de gérer leur propre environnement. C'est ainsi que la commission européenne et le WWF ont soutenu un projet de parc dans la forêt congolaise, la plus grande après la forêt tropicale, qui a rendu les chasseurs-cueilleurs esclaves, victimes de maltraitance. Protéger un tiers de la planète d'ici 2030 selon l'ONU, ne serait-ce qu'un écran de fumée ? Une balade en forêt est une distraction, l'écologie est un combat politique. Il faut avoir le cran de le mener.

Frédéric Giuntini



AU COEUR DES CANYONS

EXPOSITION IMMERSIVE GRATUITE



A la Une
Plongée au cœur
des canyons

En Méditerranée
Banquette, ne te
prends pas la tête

Autour de nous
Accueil des enfants
de Lesbos

**Ailleurs
dans le monde**
Tragique Île Maurice

En bref
Marins à la maison

La recette
Criste marine
au vinaigre

À LA UNE

PLONGÉE AU CŒUR DES CANYONS

**SAMEDI
14 NOVEMBRE
A BASTIA**
COLLECTIVITÉ DE CORSE -
SALON D'HONNEUR.

ORGANISÉ PAR LE PARC
NATUREL MARIN
DU CAP CORSE ET DE
L'AGRIATE

Berceau de notre Histoire, la Méditerranée nous serait devenue si familière qu'elle aurait perdu la capacité de nous surprendre. Pourtant, à quelques kilomètres de nos côtes, les canyons sous-marins creusent la roche de profondes entailles et révèlent

un monde dont nous ignorons presque tout.

Battus de puissants courants, les canyons sont le lieu de tous les échanges biologiques. Une ode au brassage et à la diversité. Coraux blancs, éponges carnivores, grands céta-cés... un bestiaire fabuleux peuple ces oasis de biodiversité. Et dans l'obscurité des profondeurs, bien d'autres créatures attendent d'être démasquées...

L'exposition « Plongée au cœur des canyons » vous invite à emboîter le pas des scientifiques qui ont

commencé à percer les mystères des canyons. Immersive et interactive, l'exposition se veut également une expérience citoyenne : initiatives et solutions pour la protection de cet écosystème fragile y sont mises en lumière.

Elle offre au visiteur une journée d'expédition au sein même de la mission d'exploration : casques de réalité virtuelle, maquettes et modélisations 3D des canyons du Cap corse, vidéo retraçant les plongées, laboratoire grandeur nature pour observer le vivant au plus près.



EN MÉDITERRANÉE BANQUETTE, NE TE PRENDS PAS LA TÊTE

Posidonia oceanica, l'espèce de plante sous-marine endémique et emblématique de Méditerranée forme de véritables herbiers sous-marins couvrant 1 à 2% des fonds méditerranéens entre 0 et 40m de profondeur. Cet écosystème clé joue de nombreux rôles écologiques et de bio-indicateurs. En effet, il constitue un habitat et une source de nourriture pour de nombreuses espèces, est un important producteur d'oxygène et séquestre d'énormes quantités de carbone.

De plus, comme toutes plantes caduques terrestres, chaque année, les posidonies perdent naturellement leurs feuilles, notamment à la fin de l'automne et au début de l'hiver. Ces feuilles mortes, remises en suspension par les fortes houles automnales, viennent s'accumuler sur les plages et finissent par former des « banquettes de Posidonie » pouvant mesurer, dans des cas exceptionnels, jusqu'à 4m d'épaisseur. Bien loin d'être un « échouage d'algues mortes », encore moins « d'algues invasives et toxiques », ces banquettes inoffensives, sont en réalité les témoins d'une bonne vitalité de l'herbier de Posidonie et d'une bonne qualité des eaux, et confèrent de précieux rôles écologiques et économiques.

Les banquettes de Posidonie représentent une barrière naturelle de lutte contre l'érosion en stabilisant et en alimentant les plages par l'apport et le stockage d'une grande quantité de sédiment et en atténuant l'énergie des vagues s'abattant sur nos côtes. Les feuilles mortes de Posidonie peuvent également constituer une ressource alimentaire pour les écosystèmes dunaires riches en détritivores invertébrés et peuvent servir d'engrais pour la végétation dunaire, elle-même indispensable au maintien puis au développement des dunes d'arrière-plage.

En dépit des avantages écologiques et géomorphologiques qu'elles confèrent, les banquettes de Posidonie sont malheureusement souvent perçues comme une pollution et une source de nuisances visuelles, sanitaires et olfactives pour les usagers de la plage et les collectivités. L'image de plages de sable blanc véhiculée par les opérateurs touristiques ne fait donc que renforcer cette perception, cette incompréhension et cette méconnaissance des banquettes de Posidonie, pourtant naturelles

et si utiles. Par conséquent, de nombreuses municipalités décident, via de lourdes et chères opérations de nettoyage, de retirer partiellement voire totalement ces banquettes avant la saison estivale. Or, *Posidonia oceanica* étant une espèce végétale protégée aussi bien vivante sous forme d'herbier sous-marin que morte sous forme de banquettes, tout prélèvement et tout déplacement de banquettes de Posidonie nécessite l'obtention d'une dérogation des services de l'Etat pour destruction d'espèce protégée. Outre la nécessité d'autorisation et le coût élevé de ces travaux réitérés la plupart du temps chaque année, le déplacement voire l'enlèvement des banquettes ne sont pas sans conséquences sur l'environnement immédiat. En effet, lors du déplacement des banquettes, les techniques et les engins utilisés accentuent le phénomène d'érosion en retirant une partie du stock sédimentaire de la plage et dégradent les dunes et la végétation associée. Une fois les banquettes retirées, les plages concernées ne sont plus protégées et se retrouvent à nouveau exposées à un risque d'érosion, le sable restant est emporté au large lors de tempêtes, entraînant une régression des herbiers de Posidonie proches via une augmentation de la turbidité et un ensevelissement. C'est à ce moment-là que s'enclenche un cercle vicieux absurde incessamment répété et impliquant chaque année l'alternance d'opérations de réensablement des plages et d'enlèvement des banquettes de Posidonie.

La gestion des plages à Posidonie doit donc composer dans un contexte socio-économique et environnemental délicat et se faire de manière réfléchie, pertinente, adaptée et durable en accord avec la Stratégie Nationale de Gestion Intégrée du Trait de Côte. La clé d'une gestion réussie et de l'acceptation de la présence de banquettes sur les plages de la part des usagers réside dans la prise de conscience des avantages inhérents aux banquettes. C'est donc via la sensibilisation et l'éducation des usagers (locaux ou visiteurs), via l'emploi d'outils de communication (panneaux d'affichage, brochures, presse, présence d'agents de terrain...) que certaines dynamiques de gestion vont éclore et amorcer un cercle vertueux.

Quentin Fontaine

AUTOUR DE NOUS

ACCUEIL DES ENFANTS DE LESBOS

OÙ EN EST L'ACCUEIL DES ENFANTS DE LESBOS ANNONCÉ AU MED 7 ?

Sur l'île de Lesbos, trois semaines après l'incendie qui a totalement détruit le camp de Moria qui abritait quelques 12 000 réfugiés, la situation angoisse les ONG.

Un camp de toile a été érigé par l'armée grecque, mais les conditions sanitaires restent précaires.

Le père Maurice Joyeux est un jésuite qui avait participé à la construction d'écoles dans ce camp, il témoigne : « Ce camp militaire a été créé à la va vite, l'électricité, l'eau, les toilettes, tout cela fonctionne mal, voire pas du tout. C'est un camp qui fait face à la mer il fait froid et humide nous sommes très inquiets, oui c'est un camp neuf, mais il est inflammable à nouveau. Il risque d'y avoir beaucoup de rébellion et de souffrance ».

Lors du MED 7 (groupe informel de l'Union Européenne regroupant 7 pays du Sud de l'Europe) à Ajaccio, la France et l'Allemagne s'engageaient à recueillir 400 mineurs issus de ce camp qui était détruit quelques heures avant le sommet auquel participait le premier ministre grec.

« Il y a bien eu 400 enfants mineurs non-accompagnés qui ont été déplacés très vite en avion vers Thessalonique plus au nord, depuis ils attendent de connaître leurs destinations. De toute façon le véritable incendie qui menace dans ce camp c'est celui du COVID, et puis la xénophobie qui s'exprime contre les réfugiés, contre les ONG. C'est une pression qui monte parmi des milices d'extrême droite dangereuses qui refusent toute négociation sur ce sujet.

Source : francebleu.fr



AILLEURS DANS LE MONDE

TRAGIQUE ÎLE MAURICE

Le 25 juillet 2020 s'échouait sur le récif corallien du sud-est de l'île Maurice, à quelques centaines de mètres des côtes, l'un des plus grands vraquiers du monde, le MVWakashio. Il était en route vers le Brésil pour récupérer du minerai de fer, qui devait être acheminé par la suite en Chine. Long d'environ 300 mètres, il transportait à son bord 3.800 tonnes d'huile lourde et 200 tonnes de diesel pour le moteur.

La marée noire souille un lagon riche de 38 espèces de coraux. L'échouage n'a d'abord guère retenu l'attention, l'île étant en proie à la gronde sociale du fait des mesures prises pendant la pandémie de Covid-19 et de leurs conséquences économiques, surtout sur le tourisme. Mais la population s'est bientôt inquiétée de la possibilité d'une marée noire. D'autant plus que le mastodonte d'acier s'était affalé sur un récif au cœur d'une zone très riche, et fragile, en termes de biodiversité, mais aussi de ressources économiques. On y trouve en effet l'île aux Aigrettes, qui incarne mondialement un succès de conservation et de restauration d'une partie de la faune et de la flore endémiques de Maurice, et le parc marin de Blue-Bay, 353 hectares désignés site Ramsar d'importance mondiale en 2008, exceptionnellement riches avec leurs 38 espèces de coraux et 72 espèces de poissons dénombrées. La zone est aussi nourricière pour des milliers de familles vivant essentiellement de pêche artisanale et d'activités de plaisance.

Du samedi 25 juillet au mercredi 5 août, les autorités ont voulu se montrer rassurantes en affirmant : « Tout est sous contrôle. » allant jusqu'à démentir les images circulant sur les réseaux sociaux. Mais le 6 août, l'île Maurice découvrait au réveil une mer souillée par plusieurs tonnes d'huile lourde.

LES MAURICIENS CRÉENT L'USINE DU PEUPLE

Tout est parti de militants du parti écosocialiste Rezistans ek Alternativ qui, dès le jeudi 6 août se sont affairés pour confectionner un prototype de bouée artisanale, « low cost & low technology » en paille de canne, bouteille en plastique et filet de jardinage. Ils ont été vite rejoints par des Mauriciens impatients de « faire quelque chose » – même si c'était de la désobéissance civile, car l'État a tenté de les en dissuader au travers d'un communiqué imposant des restrictions d'accès au prétexte d'un danger sanitaire. La première bouée, longue de 25 mètres, fut testée très tôt le matin. Toute l'expérience, filmée, documentée et diffusée en direct sur les réseaux sociaux, reçut un plébiscite populaire. Ainsi, au cours de la journée du 7 août et pendant deux semaines, les Mauriciens transformèrent leur morosité et leur colère en un volontarisme sans précédent sur le front de mer, devenu pour l'heure « l'usine du peuple ». Celles-ci ont pu contenir le fioul en mer pour l'empêcher de contaminer le riche littoral du sud-est de l'île, facilitant ainsi la tâche des techniciens chargés de son pompage en mer.

« BOUR ZOT DEOR ! » (« FOUTEZ-LES DEHORS ! »)

Comment ce vraquier de 300 mètres a pu quitter sa route initiale pour venir s'échouer sur le récif corallien sans aucune intervention de l'État ? Pourquoi durant les 12 jours d'échouage avant la



marée noire, les produits pétroliers n'ont pas été extraits des cuves du navire ? Ainsi les dénonciations de la gestion catastrophique de toute cette crise ont soulevé une vague d'indignation. Si le slogan « Bour zot deor ! », signifiant en créole mauricien « Foutez-les dehors ! », il n'en demeure pas moins que le slogan « Pou nouvo Moris » (« Pour une nouvelle Maurice »), augure une nouvelle ère pour cette ancienne enclave coloniale britannique.

Source : reporterre.net



MARINS À LA MAISON

COVID-19 : Le ministère de la Mer agit pour faciliter les relèves d'équipages.

Le ministère de la Mer a mis en place des mesures très opérationnelles dès le début de la crise sanitaire afin de faciliter les relèves d'équipage et le retour des marins dans leur pays. Si la situation reste tendue pour de nombreux gens de mer à travers le monde, les mesures mises en place ont déjà permis à ce jour le transit de plus de 15 400 marins (de toute nationalité) sur le territoire français.

Mais la situation reste toujours très tendue pour de nombreux gens de mer. Une cellule de crise gérée par le guichet unique du RIF (registre international français) appuie les demandes de relèves des armateurs français, tout en veillant à l'application des protocoles sanitaires. Elle a directement participé à 620 relèves d'équipage dans le monde.

Source : actumaritime.com



INGRÉDIENTS

(pour un petit pot de Criste marine au vinaigre)

- 1 poignée de jeunes feuilles appétissantes de Criste marine (à cueillir de préférence avant floraison).
- 2/3 de vinaigre de cidre bio, 1/3 d'eau (à adapter selon la teneur de votre bocal).
- 1 cuillère à café de miel, 1 pincée de fleur de sel et quelques grains de baies roses & poivre noir.

LA RECETTE

CRISTE MARINE AU VINAIGRE

PAR SAUVAGES & GOURMANDES

Je vous propose une petite recette qui nous emmène en littoral, à la découverte de la Criste marine (*Chritimum maritimum*), également connue sous le nom de Fenouil marin ou encore Casse-pierre ! Cette plante de la famille des Apiacées est halophile (adaptée aux milieux salés). En France, on la retrouve dans les rochers ou falaises des bords de mer, de la façade Atlantique à la Méditerranée. Résistante à la fois aux embruns et à la sécheresse, elle est caractérisée par des feuilles charnues et croquantes à la saveur prononcée, à la fois salée et anisée. Comestible et médicinale, on apprécie ses feuilles crues en salade, cuites en légumes ou comme condiment, confites dans du vinaigre. Remplir un petit bocal de feuilles de Criste marine en les tassant délicatement. Ajouter une pincée de sel, poivre et baies. Faire frémir le mélange de vinaigre de cidre et d'eau, dans lequel vous aurez dilué la cuillère de miel. Verser sur les feuilles et remplir jusqu'à ras bord. Fermer le pot et laisser macérer une quinzaine de jours avant de déguster tels des cornichons ou de la salicorne, en accompagnement.

Réglementation : En France, la cueillette de la Criste marine est réglementée par arrêtés préfectoraux. En Haute-Corse, « la cueillette à caractère familial est autorisée dans la limite de 1 litre par personne et par jour, sous réserve du respect de la propriété privée et de la réglementation en matière de protection des espaces naturels. La cueillette, à des fins de commercialisation d'un produit brut ou transformé, est strictement réglementée » (Arrêté 2009-166-1 du 15 juin 2009).

SAUVAGES & GOURMANDES

Sorties découverte et ateliers autour des plantes sauvages : sauvagesgourmandes.wordpress.com

cecillebillard@hotmail.com
06 30 93 37 98

Directeur de la publication : Association I Sbuleca Mare

Création et conception : studio10 - www.studiodom.com

Crédits photos : L'Association I Sbuleca Mare

Photos non contractuelles.

Association I Sbuleca Mare

3, A Casazza - 20214 Calenzana

06 80 41 67 23

Ont collaboré à ce numéro :

Frédéric Giuntini, Cécile Billard, Quentin Fontaine, Lovina Fullgrabe, Arnaud Torrelli.

contact@isbulecamare.org • www.isbulecamare.org

[facebook.com/isbulecamare](https://www.facebook.com/isbulecamare)